



Je ne cours pas je vole : dans la tête d'un athlète de haut niveau

Description

Dans *Je ne cours pas je vole*, Elodie Menant entre dans l'intimité des athlètes de haut niveau. Julie Linard (Vanessa Cailhol), une jeune fille de 11 ans, rêve de devenir championne de 800 mètres. Difficile destin que celui d'une future athlète, surtout quand on est asthmatique. La pièce nous propose de plonger dans le quotidien de cette jeune fille portée par ses rêves et sa persévérance.

Détermination

Julie est toute jeune lorsqu'elle commence à courir avec son père, qui l'entraîne dur pour lui prouver qu'elle peut vaincre elle-même son asthme. Son frère, Alex, est atteint d'une cardiopathie qui lui empêche tout type d'activité sportive, même toute émotion trop intense. Intérieurement, c'est pour lui que Julie passe des lignes d'arrivée et se bat. Avec un père ambitieux et une mère trop protectrice, elle va devoir faire preuve de détermination pour atteindre ses objectifs. Une détermination sans faille qui va lui permettre de gravir des sommets. Dans ses rêves les plus fous, Julie côtoie les plus grands, d'Usain Bolt (Olivier Dote Doevi) à l'incroyable Rafael Nadal (Laurent Paolini), de Laure Manaudou (Elodie Menant) à Haile Gebreselassie (Axel Mandron). Ils la conseillent, lui racontent leurs angoisses et leurs obstacles. Le sprinteur jamaïcain a une jambe plus courte que l'autre, la nageuse française n'aime vraisemblablement pas nager. Pourtant, ils ont tous dépassé leurs limites pour arriver là où ils sont.

Espoir de victoire

C'est un spectacle sur le dépassement de soi. Julie atteindra-t-elle ses objectifs ? Acceptera-t-elle la défaite ou la blessure ? **Elodie Ménant** a voulu décortiquer les raisons et les motivations à pousser son corps au-delà de toutes les limites. Dans un quotidien rythmé par la pression et la répétition, comment conserver sa motivation ? C'est une histoire à la fois juste et émouvante, une histoire de sportifs mais surtout l'histoire d'une famille dont les yeux sont tous rivés sur celle qui porte leurs espoirs. L'espoir d'une réussite, d'une victoire, l'espoir de devenir numéro 1 des jeux olympiques,

l'espoir de rendre fiers ceux qu'on aime.

La mise en scène signée **Johanna Boyé** est remarquable. Comme dans une compétition de haut niveau, rien n'est laissé aux hasards. Les tableaux dansés sont absolument splendides. La touche d'humour portée par les deux animateurs sportifs (légèrement lourds au passage) est parfaitement équilibrée. On est transportés par absolument tout : le texte, l'émotion, la chorégraphie et l'excellence des comédiens.



Je ne cours pas je vole, une pièce d'Elodie Ménant

Festival off d'Avignon : [Théâtre du Roi René](#) du 6 au 30 juillet à 16h15

Metteuse en scène Johanna Boyé

Distribution Vanessa Cailhol, Olivier Dote Dœvi, Axel Mandron, Elodie Menant, Youna Noiret, Laurent Paolini

Création sonore Mehdi Bourayou – **Chorégraphe** Johan Nus – **Costumes** Marion Rebmann, assistée par Fanny Gautreau – **Créateur lumières** Cyril Manetta – **Scénographe** Camille Duchemin –

Perruques Julie Poulain – **Assistante mise en scène** Caroline Stefanucci

Categorie

1. A ne pas louper
2. Avignon 2022
3. Coups de coeur

Tags

1. elodie menant
2. johanna boyé

date créée

15 juillet 2022

Auteur

charlottehenry